



A retenir

POMMIER	Carpocapse : Eclotions de première génération en cours.
FRUITS A NOYAU	Monilioses : Période de sensibilité en pré-maturité des fruits.
PECHER	Tordeuse orientale : Période de risque liée à la 2 ^e génération à venir
CERISIER	Mouches : Risque élevé à l'approche et durant la maturité.
OLIVIER	Stades phénologiques : Floraison en cours

MÉTÉO

- **Prévisions pour la semaine du 20 au 25 mai** (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyénées-Orientales						

Sur l'ensemble des secteurs, la semaine se poursuit par un temps beau et très chaud. Les températures baissent en toute fin de semaine avec un vent de nord qui se renforce. Un risque de pluie est annoncé dans la nuit de samedi à dimanche.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- **Escargots, limaces**

Certains vergers présentent de fortes populations d'escargots et/ou de limaces. Ils sont susceptibles de monter dans les arbres et d'occasionner des dégâts sur fruits en rongant l'épiderme.

Période de risque : la période de risque s'étale sur le printemps.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambres d'agriculture du
Gard, de l'Hérault et du
Roussillon, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, France Olive,
SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto
pilotee par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

PÊCHER

- **Maturités en secteurs précoces**

Début de récolte de Tastired, May Pearl, Gypse.

- **Bactériose à Xanthomonas** (*Xanthomonas arboricola pv pruni*)

Observation de symptômes sur feuille dans quelques vergers à historique du **Languedoc**.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.



Symptômes croissants de *Xanthomonas* sur feuilles (Photo SudExpé)

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Les variétés précoces et de saison ont atteint le durcissement du noyau.

En **Languedoc**, aucun cas d'attaque d'oïdium n'est actuellement constaté. Dans le **Roussillon**, quelques faibles attaques sur variétés semi-précoces sont rapportées. L'oïdium se développe notamment sur feuilles cloquées.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Seules les variétés tardives sont encore au stade de sensibilité. Le risque est en baisse.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

- **Moniliose des fruits** (*Monilia* sp.)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Dans le **Roussillon**, quelques fruits de variétés très précoces sont atteints, suite aux pluies.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen pour les variétés précoces.

- **Puceron vert**

Les colonies constituent des foyers d'infestation sur les jeunes pousses au printemps.

En **Languedoc**, la situation est globalement saine. Quelques foyers sont observés, en cours de régulation par les auxiliaires. Dans le **Roussillon**, on observe quelques foyers, en augmentation dans certains vergers biologiques. Ils sont maîtrisés en vergers conventionnels.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'au début de l'été.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen à faible.

- **Autres pucerons** (dont puceron noir, puceron varians)

Dans le **Roussillon**, la situation reste stable concernant les pucerons noirs, surtout présents sur les parcelles biologiques avec des niveaux d'attaques variables. La pression a tendance à baisser, toutefois certains arbres sont fortement attaqués. On note peu ou pas de colonisation autour de ces foyers, grâce à l'action des auxiliaires. Des auxiliaires sont observés dans un certain nombre de vergers : adultes et larves de plusieurs espèces de coccinelles, et parfois des larves de syrphes.

Extension de la colonisation du puceron varians sur l'ensemble des vergers biologiques du **Roussillon**, avec augmentation du nombre de foyers. Les niveaux d'attaque restent néanmoins

faibles. Présence de larves de syrphes, d'adultes et larves de coccinelles qui maîtrisent parfois les premières infestations.

Premiers foyers de pucerons farineux détectés dans les **deux bassins**, en vergers biologiques.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit pendant toute la période végétative.

Évaluation du risque : Période de risque en cours dans les vergers en agriculture biologique.

Mesures prophylactiques : préférer le roulage de l'enherbement plutôt que le broyage.

• **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La première génération pond sur les pêchers en avril – mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui se dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Dans les **deux bassins**, fin des éclosions de première génération se termine. Quasiment aucune pousse minée n'est observée sur tout le territoire à ce jour.

Période de risque : les attaques sur pousses surviennent généralement en mai-juin, les attaques sur fruits de juin à septembre.

Évaluation du risque : Le risque est nul mais la deuxième génération va rapidement se mettre en place, conduisant à des pontes probablement à partir de la semaine prochaine.

Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est mise en œuvre dans les vergers depuis fin mars.

• **Forficule** (*Forficula auricularia*)

On observe des dégâts sur fruits dans le **Roussillon**.

Période de risque : à partir de fin avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges ; ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : Risque d'attaque sur les fruits des variétés précoces.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Elle est déjà mise en place sur les troncs.

• **Thrips**

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans le **Roussillon**, on observe une augmentation de la présence de thrips sur pousses et dans l'enherbement. Quelques individus sont observés sur fruits, mais la situation est très variable d'une parcelle à l'autre.

En **Languedoc**, la pression est pour le moment faible.

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. Le risque d'attaque augmente pour les variétés qui sont à 3 semaines de leur maturité.

Mesures prophylactiques dans les parcelles à historique :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement

- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

• **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Les acariens pondent leurs œufs dans les anfractuosités de l'écorce en fin d'été. L'année suivante, après le débourrement, les acariens éclosent et des populations s'installent sur les pousses végétatives. Dans le **Roussillon**, les acariens sont en train de migrer vers la frondaison extérieure des arbres avec un fort phénomène de dilution des populations sur la masse végétale. Les populations sont très faibles dans la plupart des vergers.

Période de risque : les populations s'installent à partir de mai et se développent tout l'été.

Évaluation du risque : Risque nul.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Des individus sont observés dans les **deux bassins**. Des foyers sont visibles dans certains secteurs du **Roussillon**. Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles, sur les apex des pousses. Elles peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages.

Période de risque : les populations sont généralement abondantes à partir de juillet, période où l'on observe aisément les dégâts, mais elles s'établissent à partir de fin mai et en juin.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque actuel est faible mais les populations sont en train de s'installer.

- **Cochenilles** (*Diaspidiotus perniciosus*, *Parthenolecanium corni*)

Ces cochenilles - Pou de San José et lécanines - peuvent infester les rameaux des pêchers. Non mobile exceptée au premier stade larvaire, chaque génération est à l'origine d'un essaimage vers des parties plus jeunes de l'arbre. L'essaimage du Pou de San José débute ou va débiter, celui de la lécanine aura lieu en juin. On note la présence de foyers dans certains vergers, à surveiller.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement faible. Il va augmenter progressivement dans les semaines à venir.



Encroûtement de lécanines sur charpentière de jeune pêcher
Photo CETA du Vidourle

ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Fin de récolte de Wonder Cot. Début de récolte de Magic Cot, Lilly Cot en fin de semaine.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia* sp.) : Lire [pêcher](#)

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen à faible pour les variétés précoces.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : Lire [pêcher](#)

CERISIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte en cours de Folfer, Bellise, Garnet. Les dernières pluies ont fréquemment entraîné l'éclatement et la pourriture de fruits.

- **Monilioses** (*Monilia* sp.)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Les monilioses s'expriment à l'approche de la maturité des différentes variétés.

Période de risque : Le risque augmente en cas d'épisode humide à l'approche et durant la maturité des cerises.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen à fort pour les variétés précoces. Il augmente pour les variétés de saison.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Les colonies issues des fondatrices constituent des foyers d'infestation. Certaines parcelles présentent des foyers persistants. La régulation par des auxiliaires devrait assainir la situation.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours pour toutes les variétés, mais le risque baisse.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits. Elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* est en cours.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de *Drosophila suzukii* : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

Des dégâts de drosophiles sont rapportés sur variétés précoces non protégées (parcelles d'essais), à des niveaux parfois catastrophiques, voire sur parcelles protégées (jusqu'à 10%).

Pour le moment et pour la plupart des vergers bien protégés, la situation reste gérable.

Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* se situe sur la maturité des variétés précoces et des tardives.

Évaluation du risque : La population de *D. suzukii* est importante. Les conditions climatiques actuelles sont très favorables à son développement. Le risque est très élevé actuellement.

POMMIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Le pommier est sensible aux contaminations primaires de tavelure du débourrement à mi-mai.

A chaque pluie des spores mûres sont projetées.

En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores germe et contamine le végétal (courbes de Mills, Angers...). En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

De fortes projections ont eu lieu suite aux pluies des 10-11 mai, à l'origine d'un risque de contamination grave. Des projections et un risque moyen à fort ont été enregistrés suite aux pluies des 14-15 mai. On observe les premières taches depuis la semaine dernière dans quelques vergers, mais la plupart demeure saine.

Période de risque : La période des contaminations primaires touche à sa fin, notamment dans les vergers sains et n'ayant pas d'historique d'attaque.

Évaluation du risque : Le risque est en forte diminution. Il reste élevé pour les vergers présentant des taches ou ayant subi des attaques en 2019.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes,



Taches de tavelure sur feuille de pommier - Photo CA34



Symptôme primaire d'oidium (drapeau) sur pousse de pommier - Photo CA34

Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

On observe de nouveaux drapeaux et de repiquages dans quelques vergers. La situation reste relativement stable.

***Période de risque** : la période de sensibilité s'étale, pour toutes variétés et situations, de l'après floraison à la fermeture des pousses (juin).*

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen.

***Techniques alternatives** : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.*

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée. Rappel des symptômes après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles, présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Bien que les attaques soient importantes dans des vergers à historique en Provence, aucun cas avéré n'est rapporté en Languedoc.

***Période de risque** : la période de sensibilité est centrée sur la floraison.*

Évaluation du risque : Le risque est désormais nul mais des symptômes peuvent être bien visibles dans les semaines à venir.

***Mesures prophylactiques** : Supprimer les pousses atteintes en période sèche (exsudats secs). Les sortir du verger puis les brûler.*



Symptôme de feu bactérien sur une pousse de l'année - Photo CA34

- **Pourriture amère** (*Colletotrichum gloeosporioides*)

Les pluies de la semaine dernière, combinées à des températures douces révèlent un risque de contamination fort.

***Période de risque** : la période de sensibilité court de mai à juillet, en cas de pluies.*

Évaluation du risque : Période de risque en cours, notamment dans les vergers à historique.

***Mesures prophylactiques** : l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.*

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Les colonies constituent des foyers d'infestation sur les bouquets et pousses de l'année.

Dans certains vergers, on observe des foyers sur les pousses végétatives.

Leur incidence est moins préjudiciable que celle des foyers précoces proches des bouquets floraux. On note la présence d'auxiliaires : forficules, syrphes, coccinelles, notamment en vergers biologiques.

***Période de risque** : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives ; elle se poursuit jusqu'à l'arrivée de fortes chaleurs.*

Évaluation du risque : La période de risque se poursuit, mais le risque est en diminution car à cette période les attaques sont moins préjudiciables.

***Mesures prophylactiques** : l'égourmandage des pousses présentant de gros foyers contribue à diminuer la pression.*

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères hivernent, réfugiées sous l'écorce, dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril, et les femelles commencent à se reproduire.

La migration sur pousses de l'année est en cours, mais les niveaux de présence sont assez faibles.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Période de risque : la période de risque élevé a lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses de l'année.

Évaluation du risque : Le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année est actuellement important. Surveillez cette migration.



Foyer de pucerons lanigères sur une pousse de l'année - Photo CA34

- **Puceron vert du pommier** (*Aphis pomi*)

Des foyers de pucerons verts non migrants colonisent les pousses végétatives actuellement. Ils sont fréquemment observés dans les vergers. Ils occasionnent parfois des enrroulements de feuilles. Les foyers attirent fourmis et auxiliaires, qui les régulent généralement avant le début de l'été.

Évaluation du risque : Même si leur présence est fréquente, le risque pour les vergers est faible. Aucune intervention ne se justifie.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Le vol de G1 du carpocapse est en cours. Le modèle de prévision indique que le seuil de 10% d'éclosions est désormais atteint en secteurs précoces. Le pic d'éclosions pourrait être atteint autour du 2-6 juin.

Évaluation du risque : La période de risque d'attaque des larves du carpocapse sur fruits est en cours.

Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est mise en œuvre dans les vergers depuis début avril.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le cycle dure au moins un an.

Le vol démarre généralement en mai. Il n'a pas encore débuté.

Évaluation du risque : Le risque de nouvelles attaques de larves sur pousses est actuellement nul.

Techniques alternatives: diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Cet insecte pond dans les boutons floraux. Il est surtout présent en vergers biologiques, et tend à se développer également en vergers conventionnels.

La larve se développe de la chute des pétales à la formation du jeune fruit. Après avoir infesté un premier fruit, elle pénètre dans un second. En fin de développement, la larve se laisse tomber au sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux.

Elle y restera en diapause jusqu'à février prochain, puis se nymphosera au printemps.

La présence de dégâts sur petites pommes, même anecdotique doit être surveillée car ce ravageur peut être à l'origine d'une forte attaque l'année suivante.

Consultez [la fiche du GRAB](#)



Adulte et dégâts d'hoplocampe du pommier - Photos Ephytia et CETA du Vidourle

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur jeune fruit est actuellement élevé. Surveiller la chute des fruits atteints.

Techniques alternatives : l'utilisation de solutions à base de nématodes entomopathogènes appliqués au sol après la chute des fruits infestés (entre fin mai et début juin) permet de baisser le niveau de population pour l'année suivante.

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [pommier](#)
- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [pommier](#)
- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Les colonies constituent des foyers près des bouquets et sur les jeunes pousses. La situation actuelle est saine. Les quelques foyers sont régulés par des auxiliaires, notamment les forficules.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit (pousse végétative active).

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible.

Techniques alternatives : éliminer les foyers manuellement ou pratiquer un lessivage.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*) : lire [pommier](#)
- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La pression est bien maîtrisée, la plupart des vergers sont sains. Les éclosions de deuxième génération sont en cours.

Évaluation du risque : Le risque ne concerne que les rares vergers présentant des populations. Dans ce cas, il est actuellement élevé.

Techniques alternatives : en présence de foyers et de miellat, pratiquer l'égourmandage et le lessivage par aspersion.

- **Phylloxéra du poirier** (*Aphanostigma piri*)

Période de migration des phylloxéras des racines vers les pousses.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement élevé mais ne concerne que les vergers ayant un historique d'attaque.

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

Ce ravageur, qui pond dans les boutons floraux, est en recrudescence.

La larve se développe de la chute des pétales à la formation du jeune fruit. Après avoir infesté un premier fruit, elle pénètre dans un second. En fin de développement, la larve se laisse tomber au sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle y restera en diapause jusqu'à février prochain, puis se nymphosera au printemps.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur jeune fruit est en baisse. Surveiller la chute des fruits atteints.



Femelle adulte et dégâts d'hoplocampe du poirier - Photos Ephytia

Techniques alternatives : l'utilisation de solutions à base de nématodes entomopathogènes appliqués au sol après la chute des fruits infestés (entre mi-mai et début juin) permet de baisser le niveau de population pour l'année suivante.

OLIVIER

• Stades phénologiques

Sur la majorité des secteurs, la floraison a débuté. Il existe des disparités selon l'altitude, l'exposition, les variétés, etc...

	P-Orientales (66)		Aude (11)		Hérault (34)		Gard (30)	
	Olivière	Olivière	Lucques	Lucques	Picholine	Bouteillan	Picholine	Aglandau
Stade BBCH principal	65-68	65	68	65	60-67	60-65	60-67	65-69



En haut : Stades BBCH 60 (Premières fleurs ouvertes) et 65 (Pleine floraison, au minimum 50% de fleurs ouvertes)
En bas : Stades BBCH 67 (Les premiers pétales tombent), 68 (La majorité des pétales est tombée) et 69 (Fin de la floraison et début de la formation des fruits, les ovaires non fécondés tombent) – (Photos HL, CM, FO)

Sur plusieurs secteurs, des fleurs imparfaites sont observées. Dans ce cas, aucune formation de fruit n'est possible.



Fleurs imparfaites, variété Lucques -
Photo HL – FO

• Œil de paon

De nombreux symptômes sont observés sur les vergers. Les conditions climatiques de la semaine passée ont été très favorables au développement des conidies. Et, les pertes foliaires causées par l'œil de paon se sont accentuées ces dernières semaines.

Évaluation du risque : Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- Les conditions climatiques prévisionnelles. Des températures douces avec des taux d'humidité élevée sont très favorables au développement de l'œil de paon.

- L'observation de taches visibles ou en incubation permet d'évaluer en partie l'inoculum présent sur votre parcelle. Attention : L'absence observée de taches n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans la parcelle. **Attention** : Ne pas détecter de taches n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans la parcelle.
- L'évaluation des pertes foliaires est très importante. Elle permet de rendre compte de contaminations passées et donc indirectement de la présence d'inoculum au sein de votre parcelle.



Œil de paon : en haut, symptômes récents sur feuilles - Photo France Olive

Rappel : l'olivier renouvelle naturellement ses feuilles environ tous les 3 ans. Cela signifie qu'un olivier indemne de maladie fongique possède a minima ses feuilles de l'année et de l'année n-1.

- La sensibilité variétale : (liste non exhaustive)

Variété peu sensible	Variété moyennement sensible	Variété très sensible
Picholine Cayon Olivière Arbéquine Rougette de l'Ardèche	Bouteillan Aglandau Négrette Cailletier	Lucques Salonenque Tanche

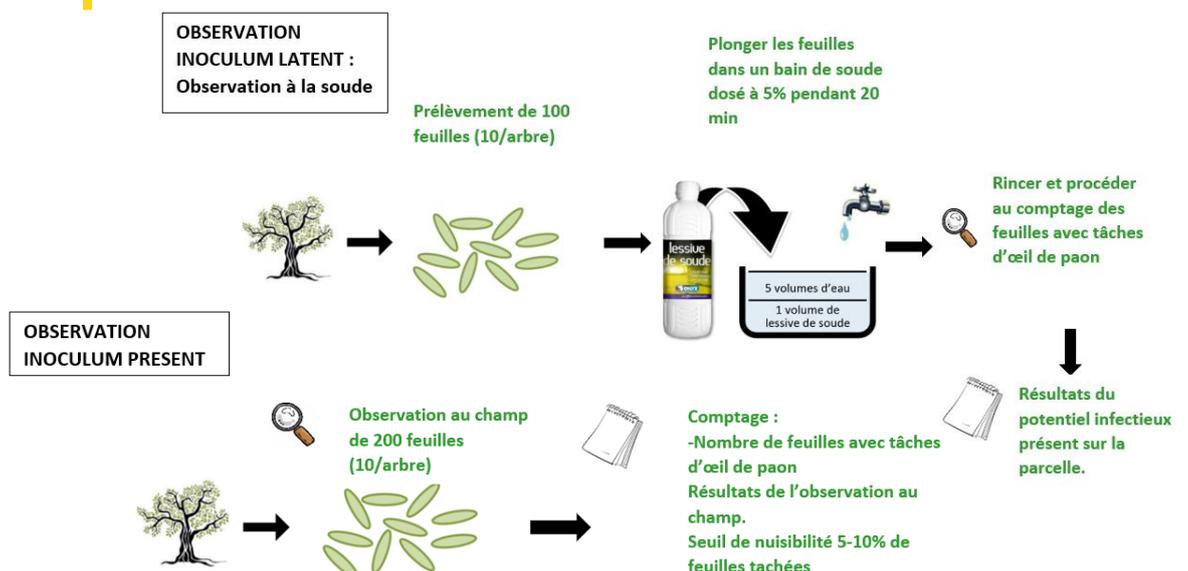
En résumé : Les températures augmentent et la pluviométrie annoncée est très faible voire inexistante. L'humidité au sein des vergers devrait être réduite. Les conditions climatiques annoncées ne sont pas favorables au développement des conidies.

Si vos vergers témoignent de la présence d'un inoculum (présence de taches ou de perte foliaire) mais que les conditions climatiques sont défavorables (temps sec et chaud), le risque à venir est faible.



Mesures prophylactiques : Plusieurs éléments de prophylaxie peuvent être mis en œuvre afin de limiter l'apparition de symptômes :

- la tonte régulière de vos vergers permet de limiter la mise en place d'un environnement humide,
- l'observation de vos parcelles



• Cercosporiose

Quelques symptômes ont été observés sur variété Olivière dans l'Aude et l'Hérault et sur Aglandau et Picholine dans le Gard. Les pertes foliaires causées par la cercosporiose se sont accélérées ces dernières semaines.

Évaluation du risque : Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- Les conditions climatiques prévisionnelles. Des températures douces avec des taux d'humidité élevée sont très favorables au développement de la cercosporiose.
- L'observation de taches visibles sur la face inférieure des feuilles permet d'évaluer en partie l'inoculum présent sur votre parcelle. Attention : L'absence de taches n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans votre parcelle.
- L'évaluation des pertes foliaires est très importante. Elle permet de rendre compte des contaminations passées et donc de la présence d'inoculum au sein de votre parcelle.

Rappel : l'olivier renouvelle naturellement ses feuilles environ tous les 3 ans. Cela signifie qu'un olivier indemne de maladie fongique possède à minima ses feuilles de l'année et de l'année n-1.

Mesures prophylactiques : Plusieurs éléments de prophylaxie peuvent être mis en œuvre afin de limiter l'apparition de symptômes :

- l'observation de vos parcelles ;
- la tonte régulière de vos vergers permet de limiter la mise en place d'un environnement humide

• Teigne de l'olive

Peu de galeries de teigne sont observées. Seuls quelques vergers avec dégâts récurrents présentent des symptômes.

Évaluation du risque : Bien que les dégâts de teigne sur feuilles ne représentent pas de risque pour l'olivier, ils doivent être attentivement observés au printemps pour évaluer le risque de dégâts potentiel sur la production de fruits.

Ce sont, en effet, les dégâts des larves sur fleurs et sur fruits qui auront un impact sur la production.

Seuil indicatif de risque : 10 à 15 % de feuilles minées

1 comptage à réaliser en ce moment afin de suivre l'évolution de la population : 100 feuilles/arbre sur 10 arbres, % de feuilles saines et de feuilles minées. À cette période de l'année, les comptages se réalisent sur les galeries de printemps et sur les galeries d'automne.



Cercosporiose - Photos CTO
En haut : feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles
En bas : jaunissement des feuilles



Galeries de teigne de printemps et d'automne observées sur feuilles
Photos CTO

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par France Olive, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.